

Rochefort-sur-Loire, une surprenante vallée

o La vallée

Le terme vallée est couramment employé par les ligériens pour désigner ces terres qui se forment entre les différents bras de la Loire. Il n'est donc pas spécifique à Rochefort-sur-Loire, nous trouvons d'ailleurs d'autres vallées au fil du lit du fleuve comme celles de Montjean-sur-Loire, de Saint-Florent-le-Vieil ou de Chalonnes-sur-Loire.

La vallée de Rochefort se forme entre deux bras de la Loire, celui des Lombardières, qui est ici le bras principal aujourd'hui, et le Louet, un bras secondaire, rejoint par l'Aubance à la hauteur de Denée. Le Louet se sépare du fleuve à Juigné-sur-Loire et parcourt près de 25km jusqu'à Chalonnes-sur-Loire. Une partie du Louet a naturellement tendance à rejoindre la Loire par la Boire Robin, également appelée « des Places ». Ici commence notre vallée qui s'étend sur trois communes Denée, Rochefort-sur-Loire et Chalonnes-sur-Loire.



Ci-dessus : La basse-vallée au niveau de la Grand Prée en période de crue. Photographie de Jean-Louis Robin.

Nous distinguons couramment la basse-vallée de la haute-vallée. Chacune à ses particularité qui s'estompent partiellement avec le temps. La basse-vallée en aval du fleuve, sur sa partie ouest, est constituée de grande plaine inondables et cultivées. Les habitants s'y sont rassemblés en hameaux, sur des tertres élevés le long d'une voie centrale qui traverse la vallée d'est en ouest. Cette turcie est probablement l'ancien chemin qu'empruntaient les voyageurs quand la Loire n'était pas navigable pour relier Angers à Chalonnes en évitant le relief escarpé de la corniche angevine.

o Roca fortis

La vallée est dominée par trois pitons rocheux sur lesquels s'installèrent les deux forteresses et le premier bourg fortifié de Rochefort-sur-Loire. Ces promontoires sont des curiosités géologiques, au même titre que le Pic Martin ou le rocher de Béhuard. Ils seraient issus d'une ancienne activité volcanique intense dans la région. L'érosion et le temps ont permis de les faire apparaître au grand jour.



Ces points stratégiques aussi bien d'un point de vue défensif qu'offensif furent le théâtre de nombreux épisodes historiques au fil des siècles.

Dieuzie, Saint-Symphorien et Saint-Offange portent encore les vestiges de ce riche passé. Si ils ne sont plus accessibles au public de nos jours mais leurs présences imposantes se remarquent sur le territoire.

Ci-contre : Ruine du château de Saint-Symphorien en 2021, photographie de François-Victor Brunet.

o Culture

L'agriculture en vallée est tributaire des inondations. Les crues, qui peuvent survenir de septembre à juin, sont souvent désastreuses pour les cultures, cependant elles fertilisent les terres et le passage de l'eau à proximité n'est pas non plus sans intérêt. Très vite, les habitants de la vallée se sont adaptés à ces contraintes.

Ci-contre : Four à chanvre, Rochefort-sur-Loire par Jean-Louis Robin.



Leurs potagers sont le plus souvent situés sur les tertres surélevés qui entourent leurs habitations. Les prairies sont quand à elles soit dédiés à la l'élevage, notamment au libre pâturage comme c'était le cas avant le remembrement à la Grand Prée, soit utilisées pour cultiver des plantes aux développements rapides comme la camomille, le lin et surtout le chanvre. Cette plante, dont la production atteignait des records nationaux dans les vallées du Maine-et-Loire, est nécessaire pour la fabrication des cordages et des toiles. Elle est indispensable pour les mariniers. Sa culture est exigeante car elle nécessite une terre riche et la maîtrise de techniques spécifiques comme le rouissage. Si le chanvre est favorisé comme le lin dans les vallées de la Loire, c'est parce que ces plantes ne craignent que peu les inondations en raison de leurs cycles végétatifs extrêmement court de trois mois.



L'industrie du chanvre est florissante dans la région jusqu'au milieu du XX^e siècle. Les établissements Bessonneau à Angers, créés en 1901, furent pendant longtemps la première entreprise de France pour le tissage et la corderie.

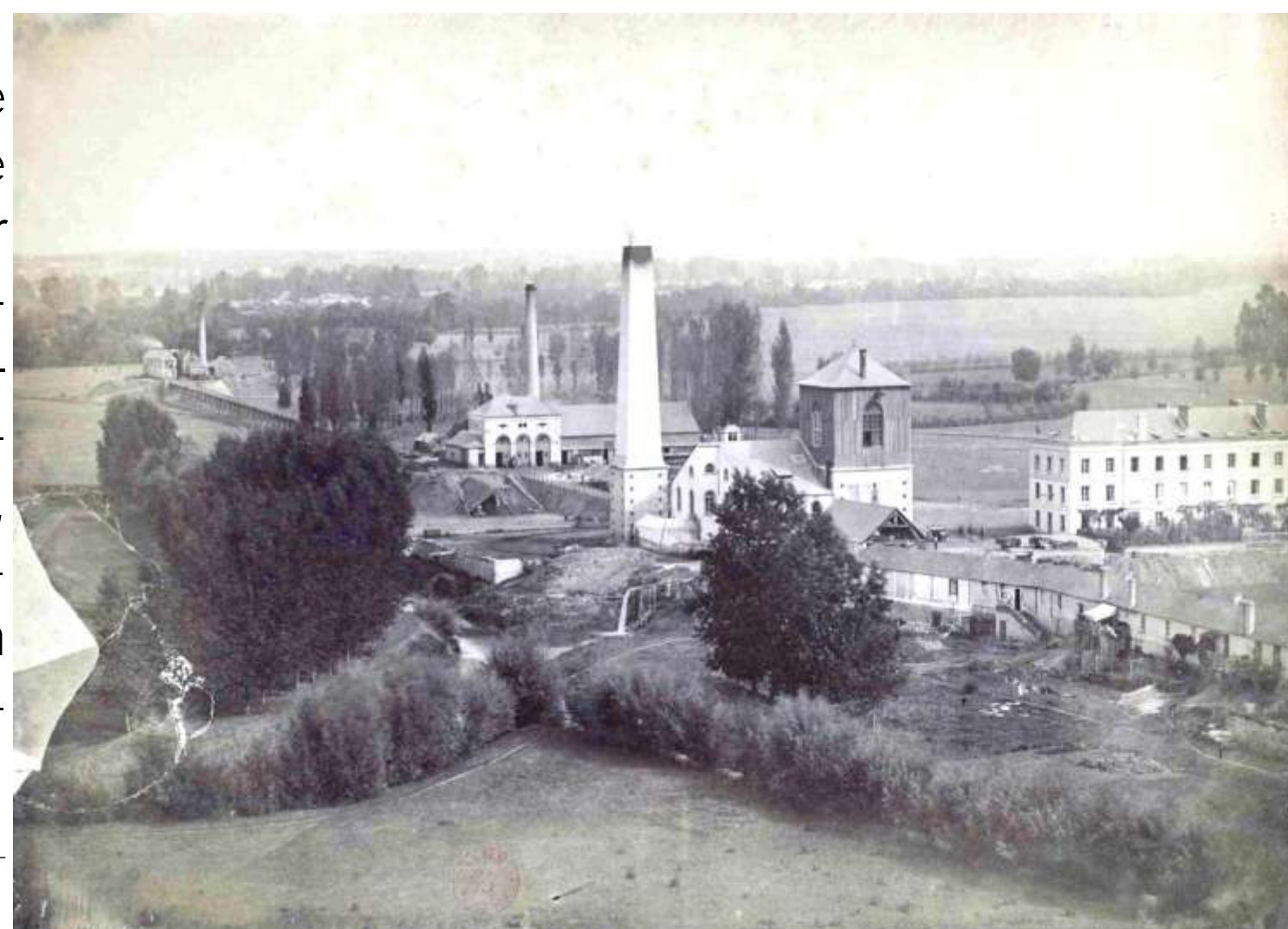
Ci-contre : Breyeuse, machine utilisée au XX^e siècle en vallée. Archives de Jean-Louis Robin.

o Un passé méconnu : Les mines

L'industrie du charbon s'est développée dès l'époque médiévale sur la corniche angevine. Au XIX^e siècle, la partie ouest de la vallée de Rochefort, sur la commune de Chalonnes-sur-Loire, a été le théâtre du développement de la concession de Désert-La Prée active de 1842 à 1913. C'est la concession minière la plus tardive du territoire. C'est aussi la plus importante, celle qui atteindra le plus grand niveau de perfectionnement technique. Des moyens industriels exceptionnels y furent déployés puisqu'elle repose sur une étude scientifique rigoureuse et l'utilisation d'équipements extraordinaires.

Tout cela a été possible grâce à la rencontre de deux hommes, l'ingénieur Jacques Triger, qui y développa une invention d'ampleur mondiale, et Emmanuel-Dieudonné Ponsé, comte de Las Cases, marquera avec sa famille son emprunte sur la concession.

Ci-contre : Les mines de la prée v.1870. Archives Départementales du Maine & Loire.



Il faut imaginer, ici, posé sur le lit du fleuve, 5 puits de mines, dont l'un descendit à plus de 560m, des machines à vapeurs de tailles impressionnantes, des équipements industriels sans commune mesure dans la région pour l'époque, plusieurs centaines de travailleurs, une briqueterie, des corons (habitat typique des bassins miniers), un château comprenant l'administration, une école pour les enfants des mineurs, une forge, mais aussi l'un des premiers chemins de fers de France installé vers 1830 avant d'être prolongé pour traverser la vallée du Louet jusqu'aux Verdeaux.

Ci-contre : L'une des rares traces visibles des Mines en Vallée, le conduit d'aération du puit n°5. Photographie par François-Victor Brunet



Ci-dessus : Rouissage du chanvre à Béhuard face au pont des Lombardières. Archives de Jean-Louis Robin.

o L'aviation

La vallée de Rochefort-sur-Loire fut le paysage de multiples vols de René Gasnier du Fresne sur le site de la Grand Prée. Cette vaste pâture constituée de communs inondables bornés mais non clôturés, était l'endroit idéal pour essayer des aéroplanes sans mettre en danger les habitants.



Ci-dessus : Premier vol de René Gasnier en 1908 à la Grand Prée. Archives de Jean-Louis Robin.

Personnage important pour l'essor de l'aéronautique française avant la première guerre mondiale, René Gasnier est notamment connu pour avoir perfectionné des inventions contemporaines à Rochefort-sur-Loire, comme le système du manche à balais, des trains d'atterrissage et des ailerons toujours présents dans l'aviation moderne. Plusieurs courses et rallyes aériens se déroulèrent au dessus de la vallée de Rochefort-sur-Loire à la suite de ses exploits. Parmi celles-ci, en 1912, le circuit de l'Anjou, une course Angers Cholet Saumur (7 tours - 1100km). Les frères Gasnier ont obtenu que le circuit passe au-dessus de la Grand Prée, lieu des premiers exploits de René, Roland Garros y obtient son premier grand succès face à plusieurs aviateurs importants. Le site de la corniche angevine, fut également pendant longtemps un site réputé pour le départ et le vol des planeurs, U.L.M. et deltaplanes. Aujourd'hui un monument en la mémoire de René Gasnier du Fresne se trouve sur la corniche angevine. L'un de ses avions est exposé au Musée de l'Air de Marcé.

o Réalisation & recherche

Textes et recherches de François-Victor Brunet & Marine Camut pour la corbata rosa. Bibliographie disponible sur demande auprès de la corbata rosa. Réalisation graphique et impression : La corbata rosa.

Cette exposition vous est proposée par :



